

# Les performances scolaires aujourd'hui



**Document de fond de l'UDC Suisse sur l'hostilité que marque  
l'école primaire à l'égard des performances des élèves**

**Mai 2009**

## Table des matières

<b>1. Aperçu des principaux points.....</b>	<b>3</b>
1.1. Hostilité aux performances .....	3
1.2. Oui au principe de la performance.....	3
1.3. Le principe de la performance à l'école primaire .....	3
<b>2. Les exigences de l'UDC.....</b>	<b>4</b>
2.1. Pas de succès scolaire sans performance .....	4
2.2. Le principe de la performance .....	4
2.3. Système du maître de classe .....	4
2.4. Formation des enseignants .....	4
2.5. Notes .....	5
2.6. Eloge, blâme, punition .....	5
2.7. Enseignants débutants .....	5
<b>3. Hostilité aux performances .....</b>	<b>6</b>
3.1. Oui au principe de la performance.....	7
3.2. Exemples .....	8

## 1. Aperçu des principaux points

Le **refus de faire assumer des responsabilités individuelles et concrètes** est un des éléments centraux de l'**idéologie soixante-huitarde**. Cette mise en exergue de la "responsabilité collective" aboutit au **refus des performances individuelles, de la discipline et de l'autorité**.

### 1.1. Hostilité aux performances

Si les soixante-huitards combattent les performances individuelles, c'est parce que celles-ci sont **mesurables**. La performance met en évidence l'inégalité et c'est précisément ce que veulent étouffer ces idéologues. Or, la majorité des élèves veulent être jugés sur la base de leurs performances; ils veulent se mesurer, veulent savoir où ils en sont. **L'école humaine basée sur la performance** répond précisément à ce besoin. Elle tire sa justification du fait qu'un être humain doit faire ses preuves, donc affronter des épreuves dans le courant de sa vie.

### 1.2. Oui au principe de la performance

Il est grand temps de réinstaurer dans le quotidien scolaire le principe de la performance échelonnée en fonction de l'âge et du talent. Il faut que l'école assume à nouveau sa tâche centrale qui consiste faire ressentir aux enfants **le plaisir qu'il y a à accomplir une performance et à obtenir du succès**. La performance doit reprendre sa place dans une atmosphère sérieuse, mais détendue; il faut que cesse le système du "tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil", émanation typique de l'idéologie soixante-huitarde.

Pour réaliser des performances, **il faut s'exercer avec persévérance**. L'illusion de "l'apprentissage juste pour le plaisir" doit être abandonnée. Les élèves ayant plus de difficultés que d'autres doivent tout particulièrement faire l'expérience qu'un exercice patient et obstiné permet d'atteindre des objectifs qui semblaient d'abord hors de portée. De leur côté, les enseignants, qui réussissent à pousser leurs élèves vers de tels succès, auront eux aussi une grande satisfaction dans l'exercice de leur profession.

### 1.3. Le principe de la performance à l'école primaire

Le **fédéralisme** est à la base d'une école axée sur la performance. Le fédéralisme tend en effet vers la **concurrence**, donc **favorise la performance** et encourage à réaliser des performances. Il s'agit de fixer **pour chaque classe** un objectif à atteindre, un objectif précisément défini et global. Les performances doivent être **systématiquement notées**. Il faut établir deux carnets de notes par an qui sont décisifs pour la promotion dans la classe supérieure ou, au contraire, la répétition de l'année scolaire. La notation doit être simple et facilement compréhensible, également pour les non-initiés.

A la fin de la troisième, de la sixième et de la neuvième année scolaire (selon "l'ancien régime"; après la 5<sup>e</sup>, la 8<sup>e</sup> et la 11<sup>e</sup> année scolaire selon HarmoS), il faut prévoir des **examens de passage/examens finaux**. Les élèves qui ne les réussissent pas n'ont pas droit à la promotion escomptée. Le résultat de l'examen passé à la fin de la **neuvième année scolaire** doit avoir une influence sur le **saire d'apprenti**. Pour accéder à l'école secondaire, l'élève doit passer un **examen d'entrée**.

## 2. Les exigences de l'UDC

### 2.1. Pas de succès scolaire sans performance

- Le fédéralisme doit être renforcé au niveau de l'école primaire parce que le fédéralisme est axé sur la **concurrence** et encourage de ce fait la performance. Le centralisme est au contraire hostile à la performance. L'égalitarisme tue la volonté individuelle de faire un effort.
- Les performances scolaires doivent être **systématiquement notées**. Deux carnets de notes doivent être établis par année scolaire; ils doivent être déterminants pour la promotion ou la répétition. La notation doit être simple et facilement compréhensible, également pour les non-initiés
- A la fin de la **troisième, de la sixième et de la neuvième année scolaire** (selon "l'ancien régime"; selon HarmoS, les examens de passage doivent avoir lieu après la 5<sup>e</sup>, la 8<sup>e</sup> et la 11<sup>e</sup> année scolaire), il faut prévoir des **examens de passage/examens finaux**. Les élèves qui ne les réussissent pas n'ont pas droit à la promotion escomptée.
- Le résultat de l'examen passé après la **neuvième année scolaire** doit avoir une influence sur le **salaire d'apprenti**. Un bon résultat génère un bonus, un mauvais résultat un malus. Le système bonus/malus doit reposer sur une entente entre l'école et les employeurs. Ce procédé permet aussi d'éviter que les élèves des classes terminales, qui ont déjà une place d'apprentissage, ne renoncent à tout effort.

### 2.2. Le principe de la performance

- L'école primaire doit répondre au principe de la performance et non pas au principe du plaisir. La performance implique la discipline qui est d'abord exigée par la personne éducatrice pour ensuite aboutir à l'**autodiscipline** chez le jeune.

### 2.3. Système du maître de classe

- La loi scolaire doit imposer le système du maître de classe **dans toute l'école primaire**.

### 2.4. Formation des enseignants

- L'enseignant doit **diriger sa classe**. En tentant de faire copain-copain avec ses élèves, l'enseignant ne les encourage pas à réaliser des performances.
- Chaque enseignant doit exiger une **discipline élémentaire** (ponctualité, comportement correct, accomplissement des devoirs, etc.) dès la première heure scolaire.
- Les **règles** imposées doivent être équitables et élaborées en commun avec les élèves, du moins dans les classes supérieures. **Elles ne sont pas négociables** lorsqu'elles sont appliquées à des cas concrets.
- Les **exercices d'adresse, d'aptitudes et de techniques** constituent une partie normale du quotidien scolaire. Une **présentation propre** des travaux écrits et des notes est indispensable dans toutes les disciplines.

- L'enseignement doit aussi comprendre des éléments **imposant l'ordre**: exercices de concentration, calcul mental, conjugaisons, formations de phrases complètes, etc.
- Les éventuelles **mesures de soutien** accordées à un élève doivent toujours impliquer un **effort individuel** de celui qui en profite.
- Un **objectif global** défini avec précision et à atteindre dans toutes les disciplines doit être imposé à **chaque classe**. Il faut accorder une grande attention à la structure des leçons: chaque leçon doit atteindre un objectif. La structure de chaque leçon doit répondre aux trois exigences suivantes: offrir quelque chose – exiger quelque chose – exercer à fond.

## 2.5. Notes

- La volonté d'apprendre des élèves doit être appréciée **de manière égale** pour tous sur la base des **travaux écrits** et de la **participation orale** aux leçons.
- Les **cahiers de notes** doivent être conçus de manière à permettre à chaque tierce personne concernée – parents, maître d'apprentissage – de procéder à une **appréciation fiable des performances** d'un élève. Les descriptions verbeuses de critères "soft" suscitent à juste titre la méfiance du public à l'égard de l'école primaire.
- Ni les stratégies de réflexion et d'apprentissage, ni les connaissances de base ne peuvent être enseignées et exercées **en l'absence de vérifications régulières des progrès** sur la base de plans d'enseignement rigoureux et bien pensés.

## 2.6. Eloge, blâme, punition

- L'éducation scolaire comprend aussi la **reconnaissance des efforts réalisés**; des éloges justifiés encouragent l'élève à poursuivre dans son attitude positive à l'égard de son contexte scolaire ordonné, protégé et réglé, voire à redoubler d'efforts.
- Une discipline non respectée doit entraîner une punition bien réfléchie. Le "tarif des punitions" doit être clair. La punition doit suivre immédiatement l'acte punissable.

## 2.7. Enseignants débutants

- Les enseignants débutants confrontés à une classe difficile doivent pouvoir compter sur **l'assistance et les conseils de collègues expérimentés**.

### 3. Hostilité aux performances

Le **refus de faire assumer des responsabilités individuelles et concrètes** est un des éléments centraux de l'**idéologie soixante-huitarde**. Cette mise en exergue de la "responsabilité collective" aboutit au **refus des performances individuelles, de la discipline et de l'autorité**.

Si les soixante-huitards combattent les performances individuelles, c'est parce que celles-ci sont **mesurables**. La performance met en évidence l'inégalité et c'est précisément ce que veulent étouffer ces idéologues. En nette opposition à ce refus de la performance motivé par l'idéologie, les élèves veulent au contraire que leurs performances soient appréciées; ils veulent se mesurer, veulent savoir où ils en sont. **L'école humaine basée sur la performance** répond précisément à ce besoin. Elle tire sa justification du fait qu'un être humain doit faire ses preuves, donc affronter des épreuves dans le courant de sa vie. Cette nécessité de faire ses preuves fait partie du quotidien professionnel. Chaque jeune doit s'y préparer pour être à la hauteur des exigences – parfois importantes – de la vie, donc pour faire ses preuves.

Les soixante-huitards ont très vite découvert l'école comme un excellent moyen d'imposer leur idéologie. Cela fait partie de leur stratégie de "la marche à travers les institutions". C'est de l'instruction publique que sont partis les principales impulsions visant le refus d'assumer des responsabilités individuelles concrètes – cela aussi bien dans l'organisation de l'école que dans l'éducation des élèves. La réalisation de cette idéologie a eu des effets négatifs extrêmement graves: **l'apprentissage inspiré par des modèles positifs, tendant vers un objectif précis et basé sur la performance a été dévalorisé, voire combattu activement, si bien qu'il a disparu complètement de nombreuses écoles**.

La **désorientation** a pris le dessus et s'est concrétisée par des plans d'enseignement vagues et diffus et par des objectifs d'apprentissage qui semblent choisis au hasard. Le niveau de performance de l'école primaire a baissé. Les appréciations compréhensibles et claires des performances ont été remplacées par des descriptions verbeuses et ambiguës (avec une exception louable: le plan d'enseignement de Schaffhouse). Pour les maîtres d'apprentissage, il devient quasiment impossible de juger correctement les candidats.

Cette désorientation a débouché sur **une école de tout et de n'importe quoi**: quand les éducateurs (enseignants et parents) n'ont plus d'idées précises des valeurs à respecter, les principes de conduite et d'éducation se perdent forcément; quand on ne sait pas où on doit conduire un jeune, on ne peut forcément pas le conduire. La désorientation et l'incapacité d'éduquer ont affecté le noyau même de l'école primaire suisse. Cette école primaire risque de perdre tout lien avec le peuple.

#### ***L'enseignement des principes de l'ordre***

*"L'ordre est le début et la fin de l'éducation; il constitue aussi tout le poids de l'éducation. Chaque homme doit rétablir tous les jours l'ordre extérieur; il doit être capable de se soumettre aux contraintes de l'ordre extérieur sans y perdre sa souveraineté personnelle. L'ordre intérieur, qui est devenu la morale de l'être humain, rend ce dernier capable d'ordonner, sans l'aide d'un tiers, ses affaires, ses rencontres et ses sentiments. Il faut un certain temps aux jeunes pour atteindre ce niveau."*

*Bernhard Bueb (dans: «Lob der Disziplin», Berlin 2006)*

### 3.1. Oui au principe de la performance

Le **fédéralisme** est à la base d'une école axée sur la performance. Le fédéralisme tend en effet vers la **concurrence**, donc **favorise la performance** et encourage à réaliser des performances. Le centralisme est hostile à la performance. L'égalitarisme tue la volonté individuelle à l'effort.

Il est grand temps de réinstaurer dans le quotidien scolaire le **principe de la performance échelonnée en fonction de l'âge et du talent**. Il faut que l'école assume à nouveau sa tâche centrale qui consiste faire ressentir aux enfants **le plaisir qu'il y a à accomplir une performance et à obtenir du succès**. La performance doit reprendre sa place dans une atmosphère sérieuse, mais détendue; il faut que cesse le système du "tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil", émanation destructrice de l'idéologie soixante-huitarde.

Pour réaliser des performances, **il faut s'exercer et répéter avec persévérance**. L'illusion de "l'apprentissage juste pour le plaisir" doit être abandonnée. Les élèves ayant plus de difficultés que d'autres doivent tout particulièrement faire l'expérience qu'un exercice patient et persévérant permet d'atteindre des objectifs qui semblaient d'abord hors de portée. De leur côté, les enseignants, qui réussissent à pousser leurs élèves vers de tels succès, auront eux aussi une grande satisfaction dans l'exercice de leur profession.

Il arrive aujourd'hui notamment dans les classes supérieures que les enseignants soient confrontés à un **refus collectif de faire un effort**, à une sorte de grève de l'effort. Ces comportements doivent être prévenus par la fixation d'objectifs clairs dont la réalisation est déterminante pour la promotion scolaire (passage dans la classe supérieure).

Des **performances** mesurables et confirmées par des examens doivent constituer les **repères obligatoires et compréhensibles** de la promotion scolaire. Le "modèle des aiguillages" adopté à St-Gall peut être utile à cet effet. Ce système de coordonnées ne doit toutefois pas permettre une adaptation de l'échelle des notes vers le bas: un élève qui ne produit pas des performances suffisantes ne peut pas être promu.

Les performances doivent être **systématiquement notées**. Il faut établir deux carnets de notes par an qui sont décisifs pour la promotion ou, au contraire, la répétition de l'année scolaire. La notation doit être simple et facilement compréhensible, également pour les non-initiés.

A la fin de la troisième, de la sixième et de la neuvième année scolaire, il faut prévoir des **examens de passage dans les disciplines centrales**. Les élèves, qui ne les réussissent pas, n'ont pas droit à la promotion escomptée (donc doivent répéter la classe).

Le résultat de l'examen passé à la fin de la **neuvième année scolaire** doit avoir une influence sur le **salaire d'apprenti**. Il faut que l'école et les employeurs créent d'entente un système bonus/malus. Ce procédé permet aussi d'éviter que les élèves des classes terminales, qui ont déjà une place d'apprentissage, renoncent à tout effort.

Pour accéder à **l'école secondaire**, tous les élèves (sans exception) doivent passer un **examen d'entrée**.

*"On présente comme une liberté le principe "tu oses tout faire" et pourtant il s'agit du meilleur moyen de rendre la raison et la volonté prisonnières du désir." Gabriele Kundy*

## 3.2. Exemples

### 3.2.1. Aiguillage

Baptisé "aiguillage", le système de test développé dans le canton de St-Gall introduit le principe de **l'auto-épreuve** des élèves dans les disciplines des mathématiques, des sciences naturelles, de la technique, de l'allemand, du français et de l'anglais.

L'élève résout des problèmes dans le cadre d'un logiciel. A cet effet, il commence par apprécier ses propres performances. Ensuite, le résultat de l'auto-épreuve est comparé par l'ordinateur au profil de performance de tous les élèves du même programme, si bien que l'auto-appréciation est **complétée par des résultats plus objectifs**.

L'ordinateur ne pose pas les mêmes problèmes à tous les élèves. Il analyse en permanence le mode de travail et les performances individuelles de l'élève et adapte les problèmes à ses performances. Les premiers résultats pratiques de cette méthode de "l'aiguillage" ont suscité de nombreux éloges.

Il semble effectivement que cette méthode ait **des effets positifs sur les élèves motivés**. C'est une autre question de savoir si "l'aiguillage" encourage des élèves démotivés à accroître leurs efforts ou si, au contraire, cet enseignement commandé par ordinateur ne les incite pas plutôt à "décrocher" définitivement.

C'est une évidence: **l'apprentissage avec le système de "l'aiguillage" ne remplace en aucun cas le maître de classe**. Pour apprendre via un ordinateur, il faut être instruit à cet effet et surtout être motivé.

Rappelons à ce propos que les **laboratoires de langues** des années septante avaient suscité un grand enthousiasme alors que plus personne n'en parle aujourd'hui.

L'école sera toujours marquée par des enseignants motivés qui savent pousser les élèves à apprendre et à faire des efforts, et non pas par des machines – même s'ils reposent sur des logiciels raffinés.

### 3.2.2. Supprimer le permis de conduire?

Personne n'a songé sérieusement jusqu'à ce jour à supprimer l'examen de conduite pour les futurs automobilistes. Et on ne connaît pas de nouveau conducteur n'acceptant pas le principe selon lequel il doit réussir l'examen de conduite pour rouler seul dans le trafic routier.

Lorsque la sécurité de tous est en jeu, il semble clair pour tout le monde que sans effort et sans contrôle du résultat de l'effort il n'est pas possible d'obtenir un permis de conduire. Pourquoi n'admet-on pas pour la vie un principe évident pour la sécurité?

### 3.2.3. Portfolio: l'autorité remplacée par des fiches

Le projet HarmoS recherche la compatibilité UE dans l'appréciation des écoliers. Il se base à cet effet sur ledit "portfolio d'élève". Ce système illustre de manière frappante la crise d'une école antiautoritaire: **l'appréciation globale** de chaque élève par un **maître de classe** est remplacée par une **collecte complète de données** à laquelle contribue chaque enseignant spécialisé. Il s'agit donc, ni plus, ni moins, de fichier tous les enfants des écoles primaires. Les inventeurs de ce portfolio osent même aller jusqu'à vanter l'avantage de cette banque de données de mettre à disposition immédiatement toutes les informations personnelles sur un élève posant des problèmes de violence ou de



criminalité ou de toute autre nature depuis son entrée à l'école primaire, donc depuis sa plus tendre enfance.

Le maître d'école devient un fonctionnaire maniant des fiches au lieu d'encourager, par sa personnalité et son autorité, les enfants à devenir progressivement des adultes capables d'assumer leurs responsabilités.